

JEUDI 10/11/2016

①

La «Stëmm» porte-voix de la rue

Depuis vingt ans, l'association ouvre ses portes et ses restaurants aux sans-abri

Que de monde à la rue. Que de laissés-pour-compte. La Stëmm vun der Strooss ouvre la voie, hausse la voix pour davantage de solidarité. Avec du répondant.

La rue, toujours la rue... Toujours la même. Quand elle est habitée par la misère, le désastre humain. Cette rue évolue peu, surchargée, peuplée de sans-logis. Au point que les édifices les plus ouverts, les plus accueillants à la détresse, se trouvent aujourd'hui dans l'obligation lamentable de fermer les portes. D'empêcher le surnombre, la surcharge.

bénévoles, fondateurs de l'association, issus surtout des mondes politiques et syndicaux. Auxquels, à l'époque, s'est joint le Dr Bache. L'objectif coulait de source. *«L'idée était la réinsertion professionnelle et sociale. Plus exactement, la mise au travail des sans-abri. Les fondateurs avaient aussi pour objectif de procurer des soins médicaux gratuits, d'ouvrir un restaurant social et d'éditer un journal.»*

Tout cela existe toujours, mais s'est considérablement amplifié, même si l'association manque de médecins bénévoles. Se sont ajoutés des services comme la collecte et la redistribution de vivres et de vêtements, des douches publiques, la buanderie (qui lessive notamment les équipements de clubs sportifs) gérés par les sans-abri eux-mêmes.



Alexandra Oxacelay refuse de mettre les pauvres en concurrence

Photo: Hervé Montaigu